



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

IX La vie de saint Nicephore, Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

12. vne vieille fille, de grands & admirables merites, & fort respectée de tous ceux de la ville. Hs la voulurent induire à renier la Foy de Iesus-Christ, & sacrifier aux dieux, & comme la Saincte n'y vouloit point entendre, ils luy donnerent tant de coups qu'ils luy rompirent les machoires, & luy arracherent toutes les dents, & ayans allumé vn grand feu, ils menacerent de la brusler toute viue, si elle ne blasphemoit Iesus-Christ. Alors la Saincte se retint vn peu pour recueillir son ame, & faite sa priere à nostre Seigneur, estant embrasée de son amour, & de ce feu diuin qui ardoit dans ses entrailles par vn instinct particulier & mouuement de Dieu, (car elle ne le pouuoit faire autrement,) elle se jeta dans le feu, duquel elle fut consommée: les Gentils demeurans tous espouuantez, de quoy la Saincte auoit esté plus prompte à receuoir la mort, qu'eux à la luy donner. Cela arriua le 9. de Feurier, l'an 252. sous le Pape saint Fabian, & l'Empire de Philippe. L'Eglise celebre la Feste de sainte Apolline le mesme iour de son martyre. Ceste Saincte est Aduocate des douleurs des machoires, & nostre Seigneur par son intercession fait beaucoup de graces à ceux qui l'inuoquent deuotement.

LA VIE DE SAINT NICEPHORE
Martyr.



E neufiesme de Feurier, le Martyrologe Romain fait mention de saint Nicephore Martyr; d'Antioche, de Syrie, & les Grecs, le celebrent en leur Menologe; & Metaphraste escrit son martyre, que j'ay bien voulu rapporter icy, à cause qu'il est notable, & digne de consideration, & est tel. Du temps des Empereurs Valerian & Galien son fils, il y auoit à Antioche vn Prestre Chrestien, nommé Saprice, & vn seculier aussi Chrestien, qui s'appelloit Nicephore. Ces deux se lierent d'vne si estroite amitié, qu'ils sembloient estre freres, ou plustost vne ame en deux corps. Ceste amitié dura quel que temps, mais le diable qui estoit ennemy de la paix & concorde, enuieux de l'vniion d'entre Saprice & Nicephore, tafcha de semer de la zizanie & diuision entr'eux, & y opera tellement, qu'ils se prirent en si grande haine l'vn l'autre, qu'ils ne se pouuoient voir, & auoient horreur de se rencontrer par les ruës. Tel fut le fruit de la semence que le diable auoit jetté dans leurs cœurs. Toutesfois par succession de temps, Nicephore touché de la main de nostre Seigneur, reuint à foy, & cognoissant que telle rancune le meneroit tout droit en enfer, il enuoya ses amis vers Saprice, le prier de luy pardonner pour l'amour de Iesus-Christ, & de se reconcilier avec luy. Le Prestre qui deuoit estre le premier à rechercher la paix, escouta ce message sans vouloir entendre à pardonner à son frere qui s'humilioit deuant luy. Nicephore non content d'auoir esté refusé pour ce coup, y renuoya par deux & trois fois d'autres amis communs, pour le mesme sujet: mais ils ne peurent jamais entamer ce cœur de

de Saprice. Quoy voyant Nicephore, afin de l'adoucir par sa présence, s'en alla le trouuer, se jeta à ses pieds, & le pria affectueusement de luy pardonner pour l'amour de Dieu. Saprice le repoussa rudement, sans vouloir ouvrir la porte de son cœur à vne si iuste demande, (ô cœur endurey, & digne du chastiment que Dieu luy enuoya!) Sur ces entrefaictes, les Empereurs redoublerent la persécution des Chrestiens. Saprice fut pris & conduit deuant le president, où il confessa qu'il estoit Chrestien & Prestre, & qu'il n'adoreroit iamais les dieux. Le Iuge le fit tourmenter: Saprice estant en la torture, qui estoit rude & cruelle, dit au President: Vous auez tout pouuoir sur mon corps, parce que Dieu vous l'a donné: mais il s'est reserué à luy seul la disposition de mon ame: Bref, le Iuge voyant sa constance, & que c'estoit perdre temps de le penser separer de la confession de Iesus-Christ, il le condamna d'auoir la teste tranchée. Nicephore aduertuy de la sentence qui auoit esté prononcée à Saprice, prit occasion de l'aborder comme on le conduisoit au supplice, & se jectant à ses pieds en pleine ruë, luy dit: Martyr de Iesus-Christ, pardonnez moy les fautes que ie vous ay faites. Saprice ne luy respondit rien. Nicephore voyant cela, l'alla attendre en vne autre ruë, & luy demanda derechef pardon, avec des paroles plus humbles & amoureuses, de sorte que les bourreaux mesmes qui menoient Saprice au martyre, se mocquoient de Nicephore, de ce qu'il demandoit pardon à vn homme qui s'en alloit mourir: mais il ne peut encore penetrer ce cœur plus dur que l'acier & le diamant. En fin comme il estoit au lieu du supplice, Nicephore prosterné par terre, luy representa la faueur que Dieu luy faisoit, en ce qu'il mouroit pour son Nom: & puis qu'il estoit prest de receuoir la Couronne de martyre, qu'il le consolast & luy pardonnast pour l'amour de ce Seigneur pour lequel il mouroit. Tout cela ne luy seruit de rien: ce qui fait bien cognoistre qu'il y a des courages d'hommes plus cruels que les lions, & plus fiers que les tygres: & nous donne à entendre ce que dit saint Paul: Encore que l'homme liure son corps à estre bruslé au feu, cela ne luy profite rien s'il n'a de la charité, ainsi que l'on voit en ce qui arriua au triste Saprice. Car à l'instant que le bourreau le voulut faire mettre à genoux pour luy trancher la teste, il luy dit: Mais pour quelle occasion me la voulez-vous couper? Parce, dit-il, que tu mesprises le commandement des Empereurs, & que tu ne veux pas adorer nos dieux, tenant Iesus-Christ pour vn Dieu. Alors Saprice respondit: Ne me frappez, ny ne mettez point pour cela, car ie suis prest de sacrifier aux dieux, & d'obeyr aux Empereurs. Le bon Nicephore estoit là present à ce piteux spectacle, lequel encourageoit Saprice, le priant à chaudes larmes d'auoir bon courage, & ne perdre si facilement la Couronne de gloire, qu'il auoit gagnée par les precedens tourmens, & qu'il l'attendoit là. Mais celuy qui auoit fermé si fort la porte au pardon & à la misericorde de son frere, ne meritoit

9. **F. E. V.** toir pas de l'ouir, pour recevoir de Dieu vne si grande misericorde.

Ce miserable demeura en sa perfidie & obstination, reniant Iesus-Christ en cet article, lequel il auoit confessé es tourmens. Alors Nicephore voyant la perte de Saprice, bruslant de l'amour de Dieu, & desireux du martyre, s'escria à haute voix, Iesus Christien, & confesse que mon Seigneur Iesus-Christ est Dieu, que cestuy-cy a renié: laissez-le aller, & me faites mourir en sa place. Le President fut aduertey de ce qui se passoit, & commanda qu'on deliurast Saprice, & que Nicephore eust la teste tranchée. Ce qui fut fait, l'vn demeurant corporellement en vie, & spirituellement mort à Dieu: & l'autre mort selon le corps, mais vivant & iouyssant en l'ame de la beatitude eternelle. Le martyre de ce glorieux champion de Iesus-Christ, aduint le neufiesme iour de Feurier, l'an de Iesus-Christ 260. sous l'Empire de Valerian & Galien. Or qui ne void en ce martyre de s. Nicephore, combien il est dangereux d'auoir vn cœur endurey, vindicatif, & implacable enuers le prochain.

Qui est celuy qui ne comprend que toutes les ceuures que fait vn Chrestien, tant soient-elles nobles & precieuses en apparence, si elles ne prouinent radicalement du tyge de la charité & amour de Dieu & du prochain, ne sont point profitables à la vie eternelle, ny agreables aux yeux de Iesus-Christ, lequel fit si peu de cas des tourmens que Saprice auoit soufferts pour la confession de sa foy (quoy qu'ils eussent esté grands) car il n'eust pas la force de vaincre la haine qu'il portoit à son frere, ny la rancune de son cœur. C'est vne vraye & infallible sentence de Iesus-Christ. Si vous ne pardonnez aux autres les offenses qu'il vous font, vostre Pere celeste ne vous pardonnera non plus vos fautes. Et pardonnez, & il vous sera pardonné: Vous serez mesuré au mesme pied que vous aurez mesuré vostre frere. Qui est-ce qui n'admire, qui ne craint, & ne tremble des secrets iugemens de Dieu: On a beau estre Religieux, Prestre, & auoir bien commencé, & souffert beaucoup pour Iesus-Christ, quand l'on vient à considerer que Saprice estoit prestre, qui endura plusieurs tourmens, & au bout perdit courage, & ne merita pas le don de perseuerance, ny la couronne du martyre: d'autre costé, si l'on regarde Nicephore qui estoit seculier, & moins obligé que le Prestre, à suiure la doctrine Evangelique d'amour, neantmoins à cause qu'il ne fit profession, & demanda la paix à celuy qui la luy refusoit, qu'il requist tant de fois pardon à celuy qu'il luy desnia obstinément, il se rendit si agreable à Iesus-Christ, qu'il le fit digne du martyre, & glorieux au Ciel & en la terre.

En Alexandrie sainte Apollonie vierge eut premierement toutes les dents cassées sous l'Empereur Dece, puis les persecuteurs dressèrent vn grand feu, & la menaioient de la brusler toute vive, si elle ne vouloit parler à leur mode, & blasphemer. Voyant donc le feu bruslant, & embrasée interieurement d'un plus ardent feu du Saint Esprit, elle delibera vn peu à part soy, puis tout à coup eschappant des mains de ces Payens se jeta de son plein gré dans le feu qu'ils luy auoient préparé, tellement que ces barbares furent tous estonnez de veoir vne fem-

me plus prompte & deliberee à souffrir la mort, que n'auoient esté les persecuteurs à luy faire endurer les peines. A Rome endura saint Alexandre, & autres trente qui furent couronnez avec luy. A Soly en l'Isle de Cypre saint Ammoine & Alexandre martyrs. En Antioche saint Nicephore martyr, lequel eut la teste tranchée sous l'Empereur Valerian. En vn certain village d'Afrique nommé Lemelens, les saints Prime & Donat Diacres, estans dans vne Eglise, & deffendant l'Autel selon leur office, furent sur iceluy tuez par les Donatistes, qui les accabloyent des tuiles qu'ils leur lançoient d'en haut. Au Monastere de Fontenelles trespassa le mesme iour saint Ansbert Euesque de Rouen. A Canuse en la Pouille s. Sabir Euesque & Confesseur.

9. **F. E. V.**

LA VIE DE SAINT GVILLAUME, Duc, Comte, & Hermite.

Par M. A. du Val.



E V X qui liront la vie du bienheureux S. Guillaume, s'estonneront comme vn Prince au commencement si rebelle à l'Eglise, si grand persecuteur des Catholiques, & si depraué en ses meurs, a peu arriuer au comble de perfection, & estre pour le iourd'huy vn saint tres-glorieux en Paradis. Mais qui considerera que Dieu fait iournellement sortir la lumiere des tenebres, & que jadis il a fait d'vn vsurier vn Euangeliste, d'vn persecuteur vn Apstre, & d'vn qui l'auoit renié, le chef de son Eglise: au lieu de s'en estonner, recognoitra sa grandeur, louera sa misericorde, & baislera la teste dessous ses iugemens, sans iamais se desespérer d'aucun, quoy qu'abominable en sa vie, & jettera plustost les yeux sur la fin des hommes, que sur leur commencement, qui ne peut amoindrir la grandeur de leur gloire, quand il est suiuy, & comme expedie d'vne finale penitence.

10. **F. E. V.**

Nous traiterons donc quel a esté saint Guillaume en sa ieunesse, sans pardonner à ses vices, & puis nous discourerons de sa conuersion, qui a esté vn coup des plus signalez de la dextre du Tout-puissant. Il estoit François, nay en la Prouince de Poictou: son pere estoit Duc de Guyenne, & Comte de Poitiers, qui le tint si cher en sa tendre ieunesse, qu'il ne se soucia point de le faire instruire comme il deuoit, de peur que sa santé n'en fust endommagée: de sorte que n'ayant pres de foy que gens perdus & desbauchez, son ame recut bien-tost l'impression de toutes sortes de vices, tellement qu'à mesure que son aage croissoit, la malice croissoit en son esprit: & n'eust esté la crainte qu'il auoit de só pere, avec l'imbecillité de ses forces, il se fust deslors plongé dans les ordures & saletez esquelles depuis par vne licence effrenée, il s'est precipité. Apres la mort de ses parens, tous les Seigneurs & Barons du pays le recogneurent pour Duc de Guyenne, & Comte de Poictiers, luy rendirent les hommages accoustumez, & luy iurerent fidelité: quoy que les mieux aduisez iugeassent assez deslors qu'il seroit vn Prince cruel, desloyal, &